

Samedi
6 octobre 2018
1,10 €
N° 22558 - 75^e année
Votre journal à domicile
02 43 83 72 77

Le Maine Libre

GRAND MANS Libre



Le boom de la bière artisanale sarthoise



PHOTO ML

SAINT-MARS-LA-BRIÈRE. Avec l'installation de Mickaël Bigot, le département compte désormais dix brasseurs artisanaux qui se partagent un marché en pleine expansion.

PAGE 2



PHOTO ARCHIVES ML - HERVÉ PETITON

Week-end de rencontres à la 25^e Heure du livre

Le salon du livre du Mans accueille une pléiade d'auteurs à l'espace culturel des Quinconces.

PAGE 7

Justice

En Sarthe, le trafic de migrants a repris sur les aires d'autoroute

PAGE 4

Le Mans

Aux Sablons, six autres caméras et un visionnage en temps réel

PAGE 8

Le Mans

« Une course et une grande fête populaire »

La troisième édition du 10 km Le Maine Libre aura lieu le samedi 17 novembre. Un événement gratuit pour lequel chacun peut s'inscrire.



PHOTO ARCHIVES ML - DENIS LAMBERT

PAGE 6

FRANCE-MONDE

Le prix Nobel de la paix distingue la lutte contre les violences sexuelles

SPORT

Le Lille de Nicolas Pépé affronte Saint-Étienne en haut du classement

TÉLÉVISION

Pamela Anderson sur la piste de « Danse avec les stars », ce soir sur TF1

DERNIÈRE PAGE

À Guérande, leur fleur de sel séduit les chefs



DEBARD

AUTOMOBILES

LE MANS

PLUS DE 200 VÉHICULES EN STOCK !

VOTRE CENTRE MULTIMARQUE NEUF & OCCASION

PRIX MINI ! CHOIX MAXI !



BÉNÉFICIEZ EN PLUS DE L'AIDE GOUVERNEMENTALE JUSQU'À +2 000€ D'ECO PRIME !

ZONE NORD
02 43 88 00 00
ZAC Portes de l'Océane (Proche Méga CGR)
16 Rue de Villeneuve 72650 Saint Saturnin

EDITO

Faut-il passer la 5^e ?

Il y a eu l'annonce de la démission de Nicolas Hulot fin août en direct à la radio qui a surpris tout le monde y compris le chef de l'État lui-même. Il fallait donc trouver autre chose. L'ex-ministre de l'Intérieur a donc d'abord choisi un magazine, L'Express en l'occurrence, pour annoncer qu'il démissionnerait au printemps 2019, inventant un concept : celui de ministre au service de... lui-même. Pour achever son « œuvre », Gérard Collomb, dont



PAR SERGE DANILO

la démission avait été refusée par le président, annonce dans un journal qu'il quitte malgré tout, le poste de numéro 2 du gouvernement pour regagner sa ville de Lyon. Ça tangue en Macronie. Alors que l'on célèbre les 60 ans de l'instauration de la V^e République, l'image du pouvoir exécutif en a pris un sacré coup ces dernières semaines. Sous la V^e République, on était jusqu'ici habitué à voir les proches du président lâchés par celui-ci, lorsqu'ils étaient usés ou affaiblis.

Ils démissionnaient et encaissaient, en silence. Cette fois, non seulement la démission de Gérard Collomb, même si elle comporte plusieurs raisons, a des allures de trahison mais elle s'accompagne en plus d'un déballage sans retenue. À peine quelques heures après avoir quitté la place Beauvau, l'ex-ministre accordait une interview dans le TGV qui le ramenait vers Lyon avant de se confier au journal régional et enfin de se faire inviter au 19/20 de France 3 Régions. De simples « péripéties », dit Emmanuel Macron qui s'apprête à lancer une nouvelle réforme de la Constitution. En attendant, celle qui fut élaborée en 1958, protège un chef de l'État fragilisé aujourd'hui. Il conserve toujours une majorité pléthorique à l'Assemblée nationale pour poursuivre encore le train de réformes engagé par le gouvernement. Il y a un peu plus de soixante ans, cette crise politique se serait transformée en crise de régime. La désinvolture de certains ministres aurait coûté bien plus cher qu'une chute dans les sondages.